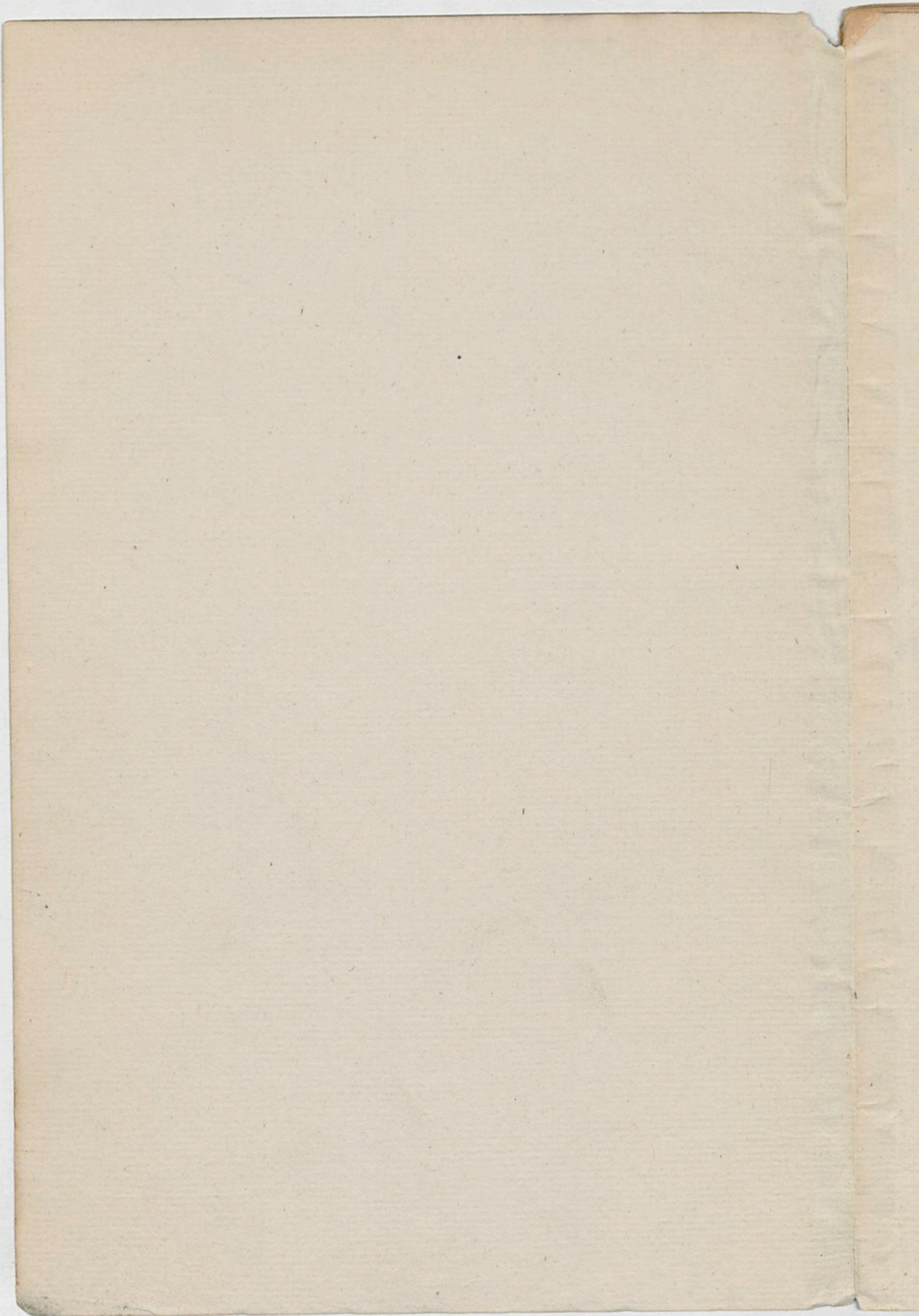


8°V
29249
VI



LES MUSIQUES

ETIENNE

EXAMEN

DE MUSIQUE

82
20



ES

SO

Conserver la couverture

8^e-V

29249

JUDITH GAUTIER

Les Musiques

BIZARRES

à l'Exposition
de 1900

LES CHANTS DE MADAGASCAR

Les Sept Jours de la Semaine

La Très Aimée

L'Absence — Sérénade

TRANSCRITS PAR

BENEDICTUS

PARIS

SOCIÉTÉ D'ÉDITIONS LITTÉRAIRES & ARTISTIQUES

Librairie Ollendorff

50, CHAUSSÉE D'ANTIN, 50

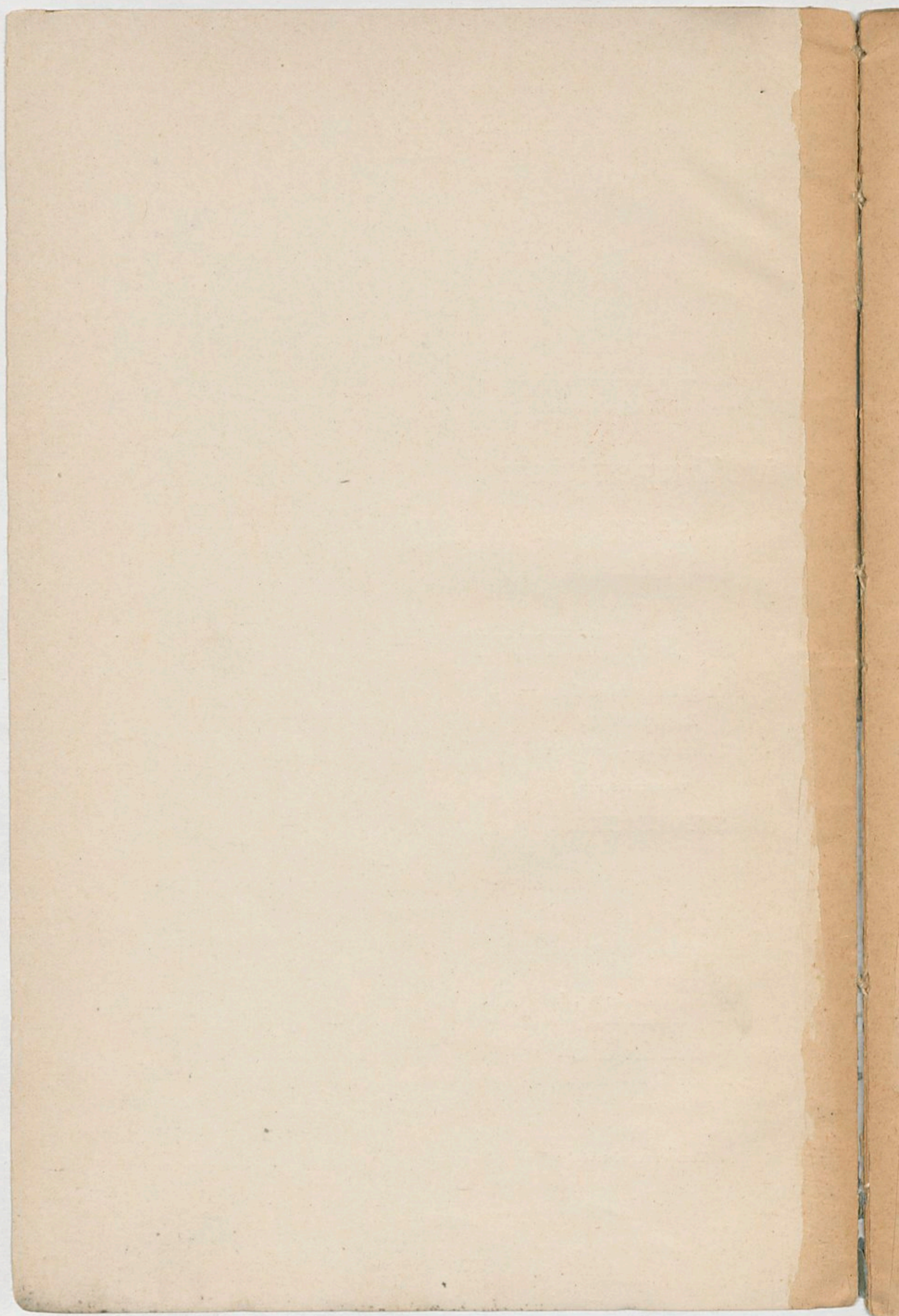
ENOCH & C^{ie}

27, BOULEVARD DES ITALIENS, 27

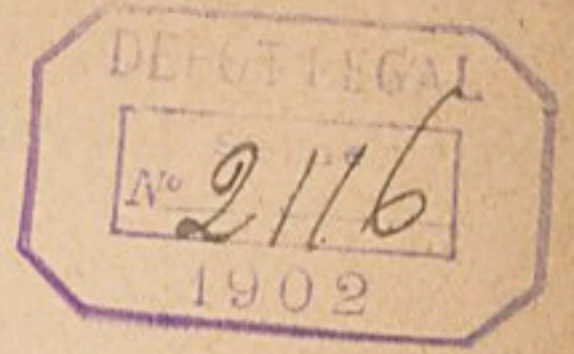
1900

Tous droits réservés





JUDITH GAUTIER



LES

MUSIQUES BIZARRES



A l'Exposition de 1900

LES CHANTS DE MADAGASCAR

TRANSCRITS PAR

BENEDICTUS

PARIS

LIBRAIRIE PAUL OLLENDORFF

50, CHAUSÉE D'ANTIN, 50

ENOCH ET Cie

27, BOULEVARD DES ITALIENS, 27

1900

8° V
29249

LES MUSIQUES BIZARRES A L'EXPOSITION

DE 1900

ONT PARU :

La Musique Javanaise.

LE GAMELAN. — LA DANSE DU DIABLE

La Musique Égyptienne.

CHANT KHÉDIVIAL. — DANSE DU VENTRE

DANSE DES VERRES

Les Chants de Madagascar.

LES SEPT JOURS DE LA SEMAINE

LA TRÈS AIMÉE

L'ABSENCE. — SÉRÉNADE.

SOUS PRESSE :

La Musique Indo-Chinoise.

CHANT ANNAMITE

DANSE CAMBODGIENNE

Les

Chants de Madagascar

L'harmonie éclatante d'un orchestre militaire attire le public à l'exposition de la colonie de Madagascar, et la foule se presse, passionnément curieuse, autour des exécutants, dont l'aspect singulier cause une extrême surprise.

— Comment, ce sont des noirs qui jouent avec cette perfection!...

— Oui, des noirs!...

Enveloppés d'épais burnous rayés, un haut fez rouge surmontant leur face brune, où les dents et les yeux ont des luisants de perle, ils jouent, graves, attentifs au bâton nerveux et sûr de leur chef, Philippe, la musique la plus correcte, la plus civilisée du monde. De petits frissons admiratifs courent même parmi les auditeurs quand Rafaralahy, le premier piston, a un solo. Mais on n'en revient pas de voir si adroites les mains tatouées, si agiles les doigts sombres, qui font ressortir, en martelant les clefs des instruments, la teinte claire des cuivres bien fourbis.

Et en effet, pour avoir franchi si vite l'abîme qui sépare leur musique de la nôtre, il faut que ce peuple soit particulièrement doué.

Il est vrai que, déjà avant la conquête, la reine Ranavalo, chrétienne, et atteinte par la civilisation, avait formé un orchestre

à l'européenne, une musique royale; et beaucoup de ses musiciens attitrés font partie de l'ensemble nouveau.

Ceux-là, sans doute, savent jouer encore les airs d'autrefois : *la Marche royale, l'Air du premier ministre, l'Air du 16^e honneur*, et tous ceux que l'on exécutait à la fête si solennelle du *Fandroana* : le Bain de la Reine.

On se souvient de cette singulière cérémonie, célébrée à Tananarive pendant les réjouissances du jour de l'an malgache, qui tombait le 22 novembre, anniversaire de la naissance de la Reine! Dans la salle du trône, au palais, portes grandes ouvertes, devant la noblesse, l'armée et le peuple, hurlant des louanges et des bénédictions, la Reine, derrière un rideau pourpre, dans une baignoire d'argent, prenait un bain solennel. Puis elle reparaisait richement vêtue, couronne en tête (la dernière était en corail rose et lui avait été offerte, au nom de la France, par M. le Myre de Vilers); elle portait une corne de bœuf, cerclée d'argent, emplie d'eau prise à son bain, et du bout des doigts, elle aspergeait, avec cette rosée sacrée, ses sujets ivres de joie. Formidable, l'Hymne royal retentissait alors, entonné par tout le peuple, soutenu par l'orchestre et ponctué par le tonnerre des canons...

Maintenant la reine de Madagascar est notre prisonnière; elle est gardée en Algérie, à Mustapha Supérieur, dans une villa modeste, où elle apprend, pour se consoler, à jouer du piano.

Elle est abolie, cette étrange fête qui enthousiasmait Tananarive, et il ne semble pas que le nouveau gouvernement l'ait remplacé par aucun *tub* officiel:

Aujourd'hui, la musique de la Reine est appelée « la musique du gouverneur général », et on exécute : *la Marche du temps passé; Malga*, valse; *Morceau pour le défilé*, et quelques airs malgaches, orchestrés par M. Ripol, chef de musique du 13^e. L'exécution est parfaite, précise, brillante, et les bravos dont on acclame les musiciens sont certes bien mérités.

Mais, tandis que, non sans orgueil, nos nouveaux frères, à l'allure martiale, s'éloignent d'un pas cadencé, on croit entendre,

tout près de là, une musique faible, grêle, comme timide, très étrange, très lointaine, et il faut prêter l'oreille pour la percevoir. C'est le passé, vaincu mais non détruit, qui essaye de revivre encore, auprès du présent triomphal : la musique traditionnelle, celle qui n'est pas « comme l'autre » notée sur des portées, mais écrite seulement dans les mémoires.

Au bord d'un ruisseau tourmenté, auquel un diorama donne un aspect assez véritable, quelques musiciens sont groupés sur un rocher. Ils chantent, d'une voix douce et mélancolique, en s'accompagnant sur des instruments bien à eux, ceux-là, et on ne peut plus primitifs.

Un grand noir maigre, à l'air narquois, tout vêtu de rouge, gratte les trois cordes du *tokengo voatawo*, une latte de bois tailladée en arête de poisson, à laquelle est attachée une moitié de courge qui fait table de résonance. Il chante, d'un air très grave, une chanson gaie, *la ronde des sept jours de la semaine* : « Le samedi, c'est le grand nettoyage de la case pour la fête du lendemain. Le dimanche on se pare pour la messe ; puis on danse, on boit autant que l'on peut. Le lundi il faut cuver l'orgie, le brouillard est dans le cerveau autant que sous le ciel. Le mardi il fait beau, on va à la parade, on fait l'exercice. Le mercredi c'est deuil et tristesse, on se souvient des morts et on les pleure. Le jeudi, amour et mariage, on fait la cour aux belles, on choisit sa fiancée. Le vendredi c'est le meilleur jour : jour du marché, et l'on pèse l'argent que l'on a gagné.

LES JOURS DE LA SEMAINE

(*Ronde Malgache.*)

SAMEDI vite on se lève,
Pour que le travail s'achève,
Car dans la maison, il faut, sans paresse,
A tout nettoyer que chacun s'empresse.

DIMANCHE, on fait sa toilette,
Pour la messe et pour la fête.
L'on chante et l'on rit, jusqu'à la nuit noire,
Tant qu'on peut danser et tant qu'on peut boire.

LUNDI, la tête est bien lourde,
Et l'on boit l'eau de la gourde.
On ne peut sortir sans risquer un rhume.
Il vaut mieux dormir par ce temps de brume.

MARDI, la journée est belle,
On monte à la citadelle.
Il faut s'exercer ; le tir, la tenue,
Pointer les canons, passer la revue.

MERCREDI, deuil et tristesse !
On pense aux jours de détresse,
A ceux qui sont morts, loin de la demeure ;
En reparlant d'eux l'on soupire et pleure.

JEUDI, jour de mariage !
On s'en va, selon l'usage,
Sous les cotonniers, le cœur tout en flamme,
Rencontrer l'amie, ou choisir la femme.

VENDREDI, le jour superbe !
Le marché s'étend sur l'herbe.
L'on achète, on vend, on dispute, on triche.
Et, l'argent pesé, chacun se croit riche.

L'air de la chanson est vif et agréable, mais on y sent une influence étrangère, comme le ressouvenir lointain d'une gigue. Et c'est très singulier cet amalgame, la façon dont ces choses du dehors sont assimilées par ces cerveaux si différents, repétris et comme recréés.

Il en est de même pour le chant en l'honneur des Français, que chante aussi le grand diable maigre, en grattant nerveusement

son lokengo voatavo : « On peut aller couper du bois tranquillement. — On peut voyager partout sans rien craindre : il n'y a plus de voleurs. — Vive le drapeau tricolore!... »

CHANT A LA GLOIRE DES FRANÇAIS

(*Fragment.*)

Sous les Français nous vivons sans contrainte
Et nous pouvons tous voyager sans crainte
Il n'est plus de voleurs !
Vivent les trois couleurs !

La *chanson de la très-Aimée* est un peu mieux déguisée. C'est un morceau d'ensemble, assez compliqué, qu'exécutent trois musiciens qui chantent, sifflent et jouent du *Valia* : Un simple tronc d'arbre, le *Valia*, tout entouré, verticalement, de cordes ; il y en a dix-neuf en fibres de bambou et quatre en métal ; c'est une harpe rudimentaire dont les sons ne manquent pas de charme ; le chant est à deux voix, en tierces d'une justesse parfaite ; un des chanteurs siffle les ritournelles, avec une aimable virtuosité.

La poésie est très strictement rythmée ; deux vers courts, un vers long qui revient comme un refrain, mais avec, chaque fois, une légère variante :

Tous sont épris d'elle.
Car elle est si belle !
Mais elle en voit un seul, et celui-là c'est moi !

Ces amants sans cesse
Disent leur tendresse.
Elle en écoute un seul, et celui-là c'est moi !

Chacun dit de même,
Il lui dit : « Je t'aime, »
Mais elle en aime un seul, et celui-là c'est moi !

Très douce, très câline, la mélodie, pur malgache peut-être...

et cependant, on croit y retrouver un bercement de barcarolle italienne.

La *sérénade*, que l'on chante comme le morceau précédent, ou que l'on joue simplement sur les instruments, semble une réminiscence de quelques vieux airs français.

Les indigènes ne trouvent pas cela, par exemple; pour eux, c'est bien seulement le souvenir du pays, l'air favori qui fait revivre tant de choses. A l'entendre, les noires prunelles s'alonguissent de rêverie, toutes les têtes se penchent hors des huttes. Car il y a là tout un village et toute une peuplade, formée d'individus, de toutes teintes, pris à diverses tribus : Hova des hauts plateaux, Mahafaly, Tanosi ou Bétaminiéna; gens de castes différentes, qui se regardent de haut, ne se parlent pas, tourmentés de sourdes haines, d'obscures rancunes dont les causes se perdent dans l'histoire du passé. Mais tous s'émeuvent aux airs du pays, et quand c'est *le Chant de l'absence* :

« Où allez-vous, jolis oiseaux? Venez près de nous, nous vous donnerons un message pour ceux qui sont loin! » de gros soupirs gonflent les poitrines.

L'ABSENCE

(*Chant Malgache.*)

Doux oiseaux, où donc allez-vous ...
 Un instant venez près de nous...
 Nous vous donnerons un message,
 Car nos parents sont en voyage.
 Ah! mon cœur est gros de tristesse
 Ainsi privé de leur tendresse.

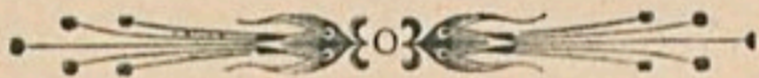
Doux oiseaux, où donc allez-vous?
 Un instant venez près de nous.

Vous leur direz : Rentrez au gîte...,
Près de vos fils, retournez vite...
Les pleurs toujours noient mes prunelles
Mon cœur voudrait avoir des ailes!

Doux oiseaux, où donc allez-vous, etc.

Cependant, quand la nostalgie est trop forte, vite on monte, là-haut, au panorama, — si réel, si pareil à la nature que tous ont pleuré d'émotion la première fois qu'ils l'ont vu — et, pour un instant, les exilés retrouvent leur patrie.

JUDITH GAUTIER.



LES JOURS DE LA SEMAINE

All.^{to} mod.^{to} (♩ = 96)

PIANO *p*

§

1. Sa - me - di vite on se lè - ve, Pour que le tra -
2. Di - manche on fait sa toi - let - te, Pour la messe et
3. Lun - di la tête est bien lour - de, Et l'on boit l'eau
4. Mar - di la jour - née est bel - le, On monte à la

p

-vail s'a - ché - ve, Car dans la mai son il faut
pour la fê - te, L'on chante et l'on rit jus - qu'à
de la gour - de, On ne peut sor - tir sans ris -
ci - ta - del - le, Il faut s'ex - er - cer; le tir,

sans pa - res - se, A tout net - to -
la nuit noi - re, Tant qu'on peut dan -
- quer un rhu - me, Il vaut mieux dor -
la te - nu - e, Poin - ter les ca -

- yer que cha - cun s'em - pres - se.
- ser et tant qu'on peut boi - re.
- mir par ce temps de bru - me.
- nons, pas - ser la re - vu - e.

plus lent (♩ = 88)

5. Mer-cre-di, jour de tris-tes-se, On pense aux jours

encore plus lent

de dé-tres-se, A ceux qui sont morts loin de

suivrez

la de-meu-re, En re-par-lant

p

d'eux on sou - pire et pleu - re.

tempo 1^o

6. Jeu-di, jour de ma-ri-a-ge, On s'en va se -
 7. Ven-dre-di le jour su-per-be, Le marché sé -

- lon lu-sa-ge, Sous les co-ton-niers le cœur
 - tend sur l'her-be, On a-chète on vend, on dis -

tout en flam - me, Ren - con - trer la -
 - pute on tri - che, Puis, l'ar - gent pe -

p

- mie où choi - sir la fem - me.
 - sé, cha - cun se croit ri - che.

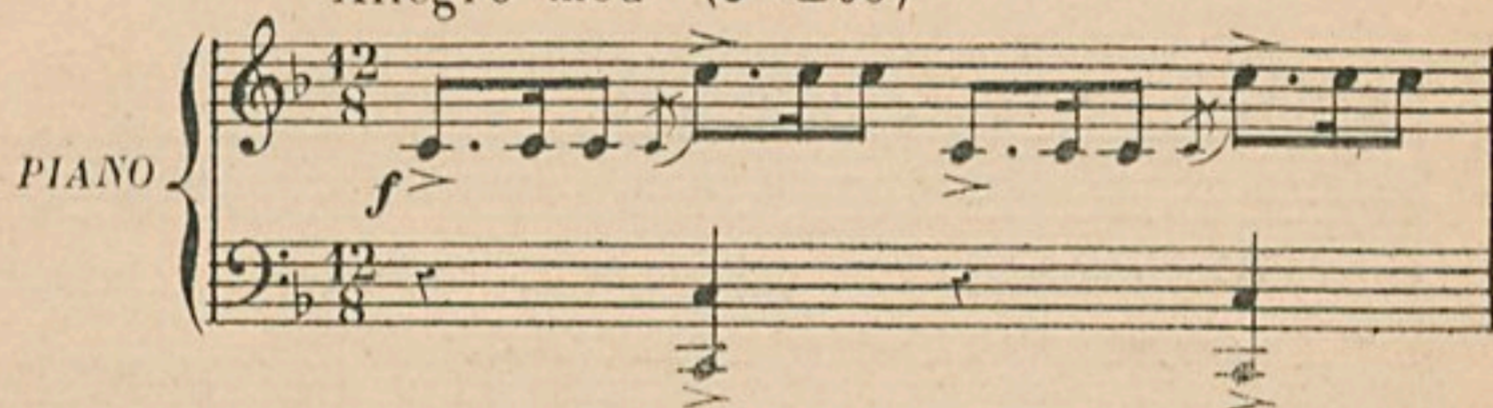
Après le dernier Couplet pour finir

CHANT A LA GLOIRE DES FRANÇAIS

(Fragment.)

Allegro mod^{to} (♩. = 96)

PIANO

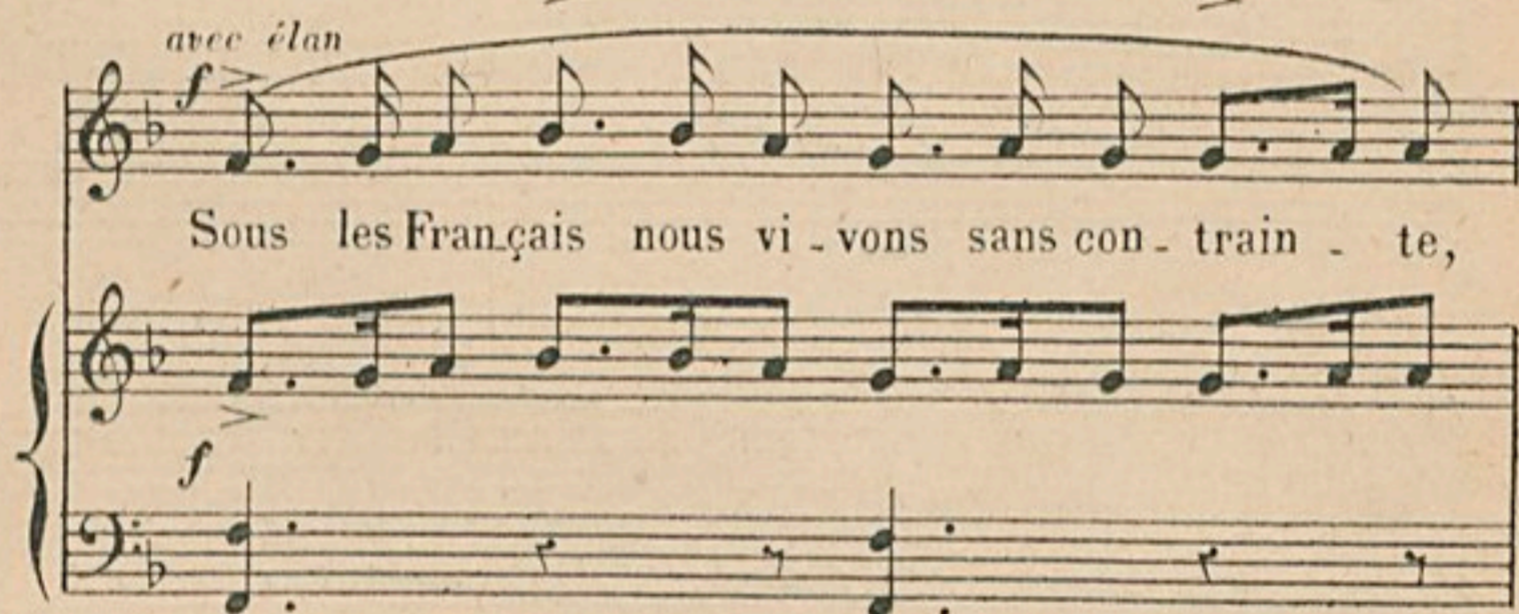


The first system of the piano introduction consists of two staves. The upper staff is in treble clef with a key signature of one flat (B-flat) and a time signature of 4/8. It begins with a forte (*f*) dynamic and features a melodic line with eighth and sixteenth notes, including accents and slurs. The lower staff is in bass clef with the same key signature and time signature, providing a harmonic accompaniment with quarter and eighth notes.

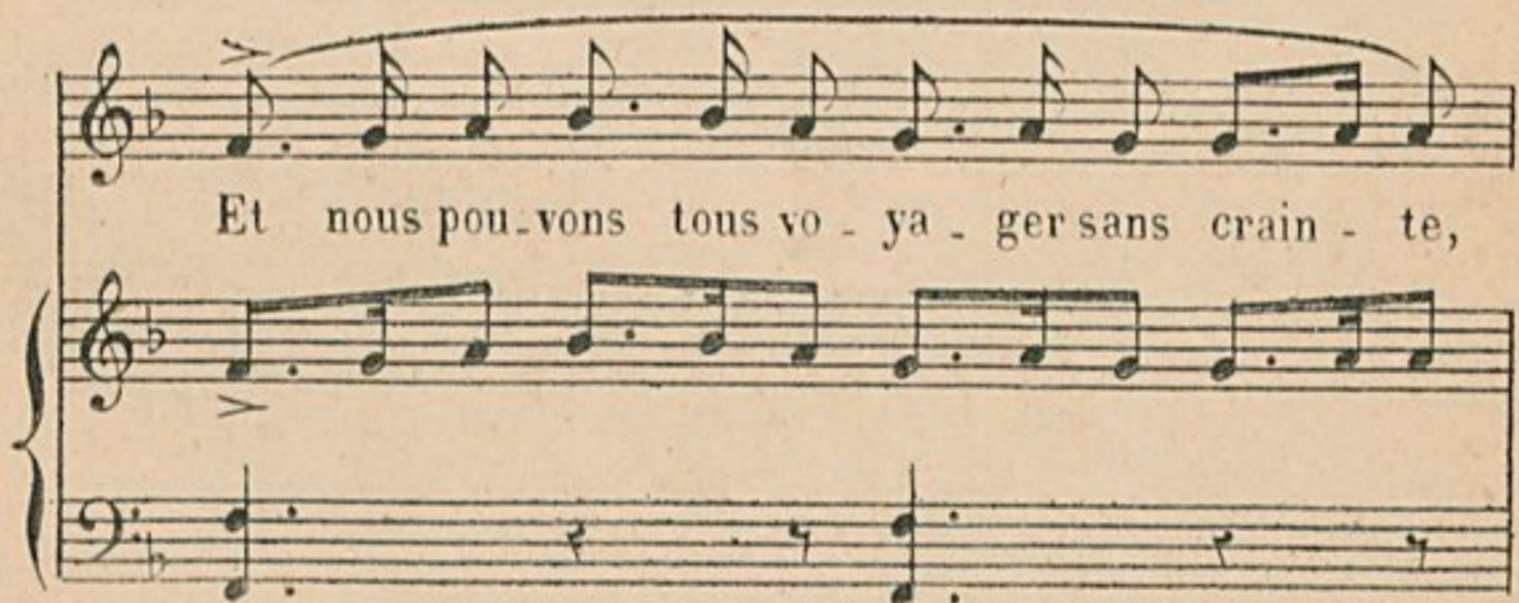


The second system of the piano introduction continues the melodic and harmonic development from the first system, maintaining the same notation and dynamics.

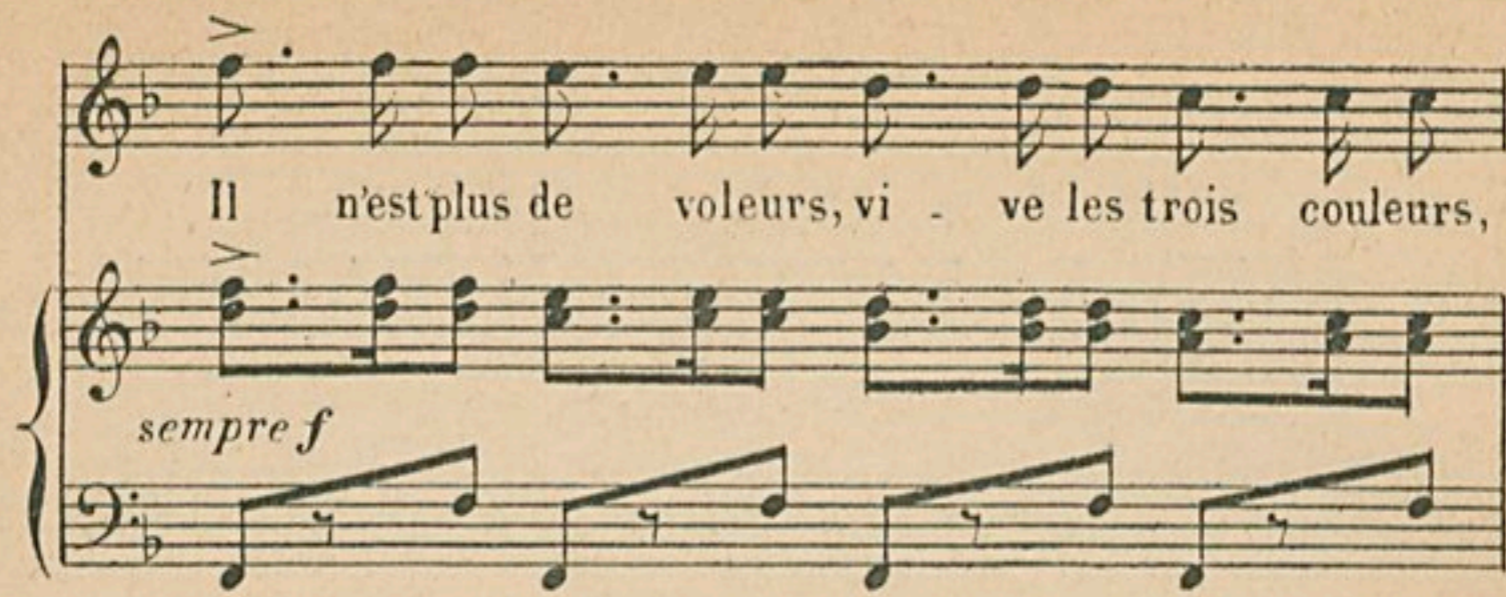
avec élan



The first system of the vocal entry and piano accompaniment. The upper staff is a vocal line starting with a forte (*f*) dynamic and the instruction *avec élan*. The lyrics are "Sous les Français nous vi - vons sans con - train - te,". The lower staff is the piano accompaniment, starting with a forte (*f*) dynamic.

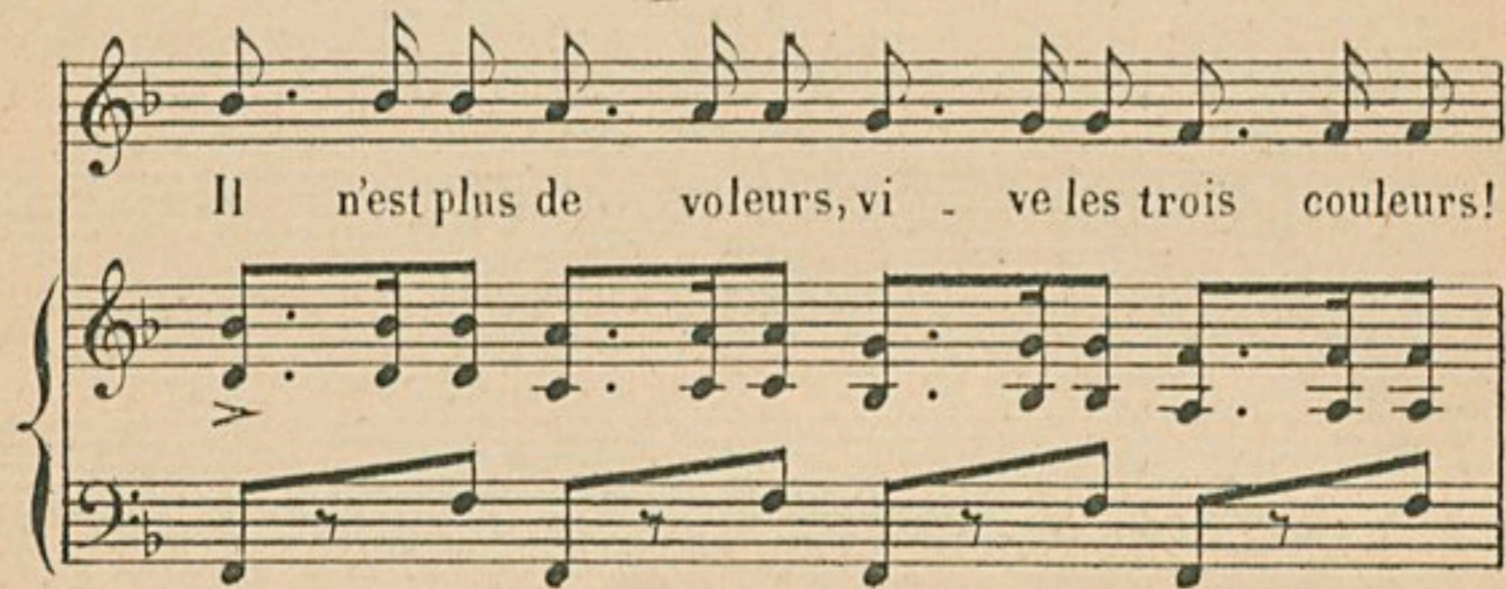


The second system of the vocal entry and piano accompaniment. The upper staff continues the vocal line with the lyrics "Et nous pou - vons tous vo - ya - ger sans crain - te,". The lower staff continues the piano accompaniment.

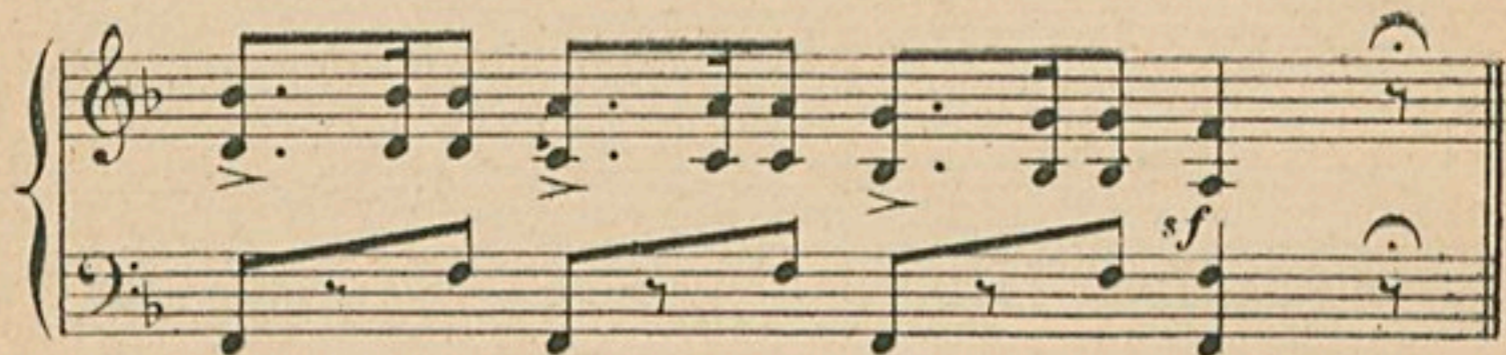
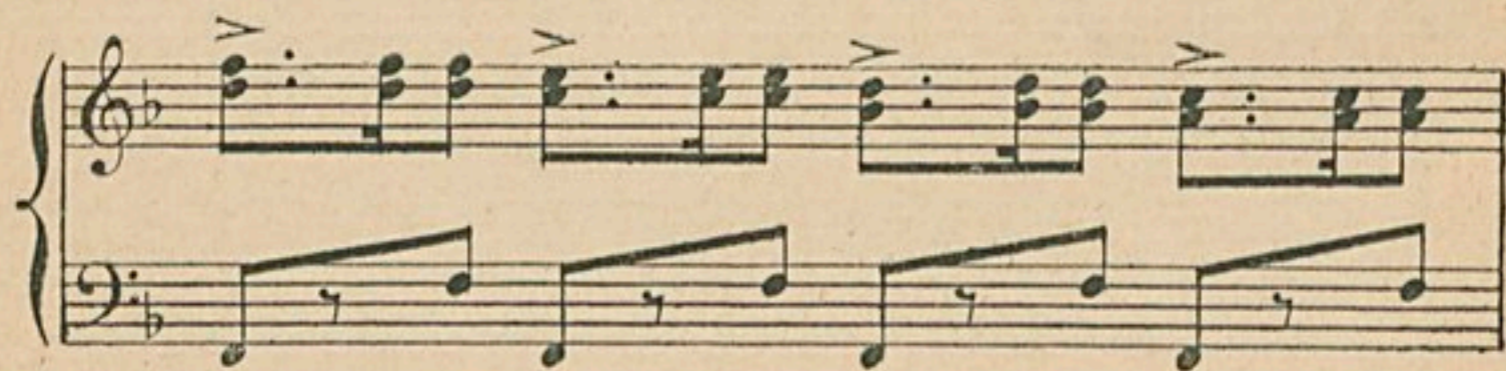


Il n'est plus de voleurs, vi - ve les trois couleurs,

sempre f



Il n'est plus de voleurs, vi - ve les trois couleurs!



CHANSON DE LA TRÈS AIMÉE

Allegro (♩ = 132) sifflé

The musical score is written in 2/4 time with a key signature of two flats (B-flat and E-flat). It consists of three systems, each with a vocal line and a piano accompaniment. The piano part is written in grand staff notation (treble and bass clefs). The tempo is marked 'Allegro' with a quarter note equal to 132 beats per minute. The first system includes the instruction 'sifflé' (whistled) and 'f gaîment' (forte, cheerfully). The vocal line features triplet eighth notes and slurs. The piano accompaniment includes chords and rhythmic patterns.



The first system consists of a vocal line on a single staff and a piano accompaniment on two staves. The music is in a minor key and features a melodic line with various ornaments and a piano accompaniment with chords and moving lines.

The second system continues the musical piece with a vocal line and piano accompaniment. The piano part features a steady accompaniment with chords and moving lines.

The third system includes a vocal line and piano accompaniment. The tempo is marked "Molto mod^{to} (♩. = 72)". The piano part features a steady accompaniment with chords and moving lines.

The fourth system includes a vocal line and piano accompaniment. The lyrics are: "Tous sont é . pris / Ces a.mants, sans / Cha . cun dit de". The piano part features a steady accompaniment with chords and moving lines. The word "dolce" is written below the piano part.

d'el - - le, Car elle est si
 ces - - se, Di - - sent leur ten -
 mê - - me, Il lui dit: «Je

bel - - le! Mais elle en voit un
 dres - - se, Elle en é - coute un
 t'ai - - me!» Mais elle en aime un

seul, et ce - lui - là c'est
 seul, et ce - lui - là c'est
 seul, et ce - lui - là c'est

rall.

suivez

sifflé

moi.
moi.
moi.

lento espress.

p suivez

da Capo
al segno

§



SÉRÉNADE

Mouvt animé (♩. = 80)

PIANO

The first system of musical notation consists of two staves joined by a brace on the left. The key signature is one sharp (F#) and the time signature is 3/8. The right-hand staff begins with a piano (*p*) dynamic and features a series of chords with a slur over them. The left-hand staff has a steady eighth-note accompaniment. The system concludes with a piano (*p*) dynamic marking.

The second system continues the piece. The right-hand staff features a series of chords with a slur, marked with a forte (*f*) dynamic. The left-hand staff continues with eighth-note accompaniment. The system ends with a mezzo-forte (*mf*) dynamic and a *cresc.* (crescendo) marking.

The third system continues the piece. The right-hand staff features a series of chords with a slur, marked with a forte (*f*) dynamic. The left-hand staff continues with eighth-note accompaniment. The system ends with a mezzo-forte (*mf*) dynamic and a *cresc.* (crescendo) marking.

The fourth system continues the piece. The right-hand staff features a series of chords with a slur, marked with a forte (*f*) dynamic. The left-hand staff continues with eighth-note accompaniment. The system ends with a piano (*p*) dynamic marking.

LES CHANTS DE MADAGASCAR

sf
legg

The first system of music features a treble and bass clef with a key signature of one sharp (F#). The treble staff begins with a forte (*sf*) dynamic and contains several chords and melodic lines. The bass staff has a more rhythmic accompaniment. The word *legg* is written in the right-hand margin of the system.

cresc

The second system continues the piece with similar chordal textures in both staves. The word *cresc* is written in the right-hand margin, indicating a crescendo.

f
p

The third system shows a change in dynamics, starting with a forte (*f*) dynamic in the treble staff. The word *p* appears in the right-hand margin towards the end of the system.

The fourth system features a treble staff with complex, multi-measure chords and a bass staff with a steady accompaniment. There are no dynamic markings in this system.

dolce

The fifth and final system on the page begins with a *dolce* dynamic marking in the treble staff. The music concludes with a final chord in the treble and a descending line in the bass.

sf dim dolce

The first system of music features a treble and bass clef. The treble staff begins with a forte (*sf*) dynamic, followed by a decrescendo (*dim*) leading to a dolce marking. The bass staff provides a simple accompaniment. A triplet of eighth notes is marked in the treble staff.

sf dim

The second system continues the piece. The treble staff has a decrescendo (*dim*) leading to a forte (*sf*) dynamic. The bass staff continues with its accompaniment.

p cresc

The third system shows a piano (*p*) dynamic with a crescendo (*cresc*) marking. The treble staff has a repeat sign and a fermata. The bass staff continues with its accompaniment.

f p cresc f

The fourth system features a forte (*f*) dynamic, followed by a piano (*p*) dynamic with a crescendo (*cresc*) marking, and then returns to forte (*f*). The treble staff has a fermata. The bass staff continues with its accompaniment.

p dolce

The fifth system begins with a piano (*p*) dynamic and a dolce marking. The treble staff has a fermata. The bass staff continues with its accompaniment.

The musical score consists of five systems of two staves each (treble and bass clef). The key signature is one sharp (F#). The first system includes dynamic markings *p* and *dim.*, and first and second endings labeled *1^a* and *2^a*. The second system includes *p* and *f*. The third system includes *f*. The fourth system includes *cresc.*. The fifth system includes *f*. The score features various musical notations including eighth and sixteenth notes, rests, and slurs.

L'ABSENCE

Andante con moto (♩ = 84)

PIANO

The piano introduction consists of two staves in 2/4 time, marked 'PIANO' and 'p'. The key signature has two sharps (F# and C#). The melody in the right hand features a series of eighth and sixteenth notes, while the left hand provides a steady accompaniment of eighth notes.

Doux oiseaux où donc allez-vous?

The first vocal line begins with a rest, followed by the lyrics 'Doux oiseaux où donc allez-vous?'. The piano accompaniment continues with the same rhythmic pattern as the introduction.

Un instant venez près de nous Nous vous donne

The second vocal line contains the lyrics 'Un instant venez près de nous Nous vous donne'. The piano accompaniment remains consistent.

rons un mes . sa . ge . Carnos parents sont en vo .

The third vocal line contains the lyrics 'rons un mes . sa . ge . Carnos parents sont en vo .'. The piano accompaniment concludes the piece.

LES CHANTS DE MADAGASCAR

- ya . ge! Mon cœur est bien gros de tris - tes - se, Am-

The first system of music features a vocal line in treble clef and a piano accompaniment in grand staff (treble and bass clefs). The key signature has two sharps (F# and C#), and the time signature is 4/4. The vocal line begins with a long note on 'ya' followed by a melodic phrase. The piano accompaniment consists of chords in the right hand and a simple bass line in the left hand. A dynamic marking 'p' (piano) is placed below the piano part.

si pri - vé de leur ten - dres - se

The second system continues the musical piece. The vocal line has a long note on 'si' followed by a melodic phrase. The piano accompaniment continues with chords and a bass line. Dynamic markings 'p' are present in the piano part.

Doux oiseaux ou donc al - lez - vous? Un instant

The third system shows the vocal line with a long note on 'Doux' followed by a melodic phrase. The piano accompaniment continues with chords and a bass line.

venez pres de nous Vous leur di - rez: Ren - trez au

The fourth system shows the vocal line with a long note on 'venez' followed by a melodic phrase. The piano accompaniment continues with chords and a bass line.

gi - te, Près de vos fils re - tournez vi - te. Les

The first system of music features a vocal line in a treble clef with a key signature of two sharps (F# and C#). The lyrics are "gi - te, Près de vos fils re - tournez vi - te. Les". The piano accompaniment consists of two staves, treble and bass, with a key signature of two sharps. The melody is simple and melodic, with a steady rhythm.

pleurs tou-jours noient mes pru - nel - les, Mon cœur vou -

The second system continues the vocal line with the lyrics "pleurs tou-jours noient mes pru - nel - les, Mon cœur vou -". The piano accompaniment includes dynamic markings such as *p* (piano) and *f* (forte) in the bass line. The music maintains the same key signature and tempo.

- drait a-voir des ai - les. Doux oiseaux

The third system shows the vocal line with the lyrics "- drait a-voir des ai - les. Doux oiseaux". The piano accompaniment continues with a consistent harmonic support for the vocal melody.

où donc al - lez - vous? Un instant

The fourth system concludes the page with the vocal line lyrics "où donc al - lez - vous? Un instant". The piano accompaniment provides a final harmonic resolution to the piece.

rall.
ve nez près de nous.

suivez *dim*



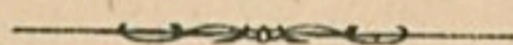
Le
Théâtre Exotique

Au Panorama animé
Du TOUR du MONDE

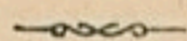
DE
LOUIS DUMOULIN



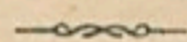
✦ Danse Javanaise ✦



CHANT ET DANSE DE CEYLAN



GUECHAS JAPONAISES

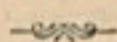


Jongleurs Chinois et Hindous

Etc., etc.



Madame Cloitre



CORSETS

18, Rue des Capucines.

LE THÉÂTRE CHINOIS
au Trocadéro

MUSICIENNES ET CHANTEUSES CHINOISES

Comédiens et Jongleurs célèbres à Pékin

*Les Toilettes les plus seyantes
les plus élégantes*

*du goût le plus sûr
c'est l'avis de sa clientèle
mondaine et artistique
sont celles de*

LIZÉRAY

36 bis, boulevard Haussmann.

PLACE DU TROCADÉRO

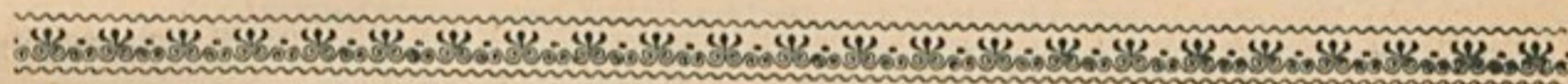


Panorama de Madagascar

PRISE DE TANANARIVE

Villages indigènes, Chants et Musique Malgaches

Orchestre Militaire



Belles Chambres meublées

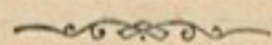
A LOUER

Depuis 3 francs par jour  Depuis 3 francs par jour

S'adresser, 76, rue de Richelieu



LEROUX



ROBES & MANTEAUX

18, Rue des Capucines

Palais de l'Égypte

AU TROCADÉRO

GRAND THÉÂTRE

TROUPE DE 200 ARTISTES

Égyptiens, Soudanais, Abyssins, Syriens et Arabes

MUSIQUE, CHANTS

Danses de Pages, de Nègresses, de **Ghaouasi**,
d'Odalisques, de Courtisanes

DUELS AU SABRE — MARIAGE ARABE

Scène de la vie d'ANTAR

le plus célèbre héros de l'Orient

Représentations tous les jours, de 2 heures à 6 heures
et de 9 heures à 11 heures

IMPRIMERIE DE SAINT-DENIS. — H. BOUILLANT, 20, RUE DE PARIS. — 13021

